Blagnac

(HAUTE-GARONNE)

Lycée Saint-Exupéry

BASSERODE

Kaléïdoscope

2006

Document rédigé par le CRDP

CRDP
Académie de Toulouse

RÉGION
MIDI-PYRÉNÉES

Dossier rédigé par le Centre Régional de Documentation Pédagogique
Juin 2013
Cliché de couverture, 20133150281NUCA
Philippe Poitou © Inventaire général, Région Midi-Pyrénées

Pistes d'exploitation pédagogique pour le cycle 3.

Objectifs	Découvrir la sculpture contemporaine. Comprendre le procédé de l'installation, le rapport entre l'œuvre et le lieu. Appréhender des phénomènes optiques simples.
Compétences	Distinguer les grandes catégories de la création artistique (dessin, peinture, sculpture, architecture). Reconnaître et décrire des œuvres visuelles préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique. Exprimer ses émotions et ses préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances ; Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques. Inventer des œuvres plastiques, à visée artistique.
Dispositif	Groupe classe
Matériel	Pour la découverte de l'œuvre sur place, prévoir : un appareil photographique ; un mètre-ruban ; un kaléidoscope.
Déroulement	Durée : 1h 30 min La découverte de l'architecture (des ouvrages d'art mais aussi d'habitat) ainsi que de la sculpture de notre époque est inscrite dans les programmes de l'histoire des arts au cycle 3. Il serait dommage de ne pas permettre aux élèves de rencontrer l'œuvre de Jérôme Basserode, une installation résolument contemporaine, complexe et fascinante, mêlant technologie et architecture, images et mouvement. **In situ devant l'œuvre :** - Réunir la classe à la sortie des bâtiments, au début de l'allée principale surnommée « la rue ». - Enoncer des consignes claires : les élèves doivent se promener le long de l'allée pour découvrir les nombreux éléments qui y sont installés. - Donner rendez-vous aux enfants à l'autre bout de l'allée et les laisser effectuer tranquillement leur parcours.

Déroulement	**Analyse de l'œuvre** - Rassembler à nouveau la classe pour un moment de synthèse collective. - Demander aux élèves s'ils peuvent identifier les objets qu'ils ont sous les yeux. Ils diront sans doute spontanément que ce sont des sortes de tabourets inclinés, des piliers tronqués, des cylindres avec des miroirs… - S'approcher d'un des volumes pour l'observer de très près et le décrire de façon détaillée : définir sa forme, un cylindre ; mesurer la hauteur, le diamètre ; trouver les matériaux qui le constituent, non pas du fer mais de l'inox pour le corps du cylindre et du miroir pour la surface supérieure ; se pencher pour regarder les pieds du volume ; le mettre en mouvement d'un geste de la main. - S'interroger sur la fonction de ces cylindres : ils se mettent en mouvement grâce à des ailettes et à l'action des passants, est-ce pour produire de l'énergie ? Vérifier qu'ils ne sont reliés à aucun câble. - Est-ce ce sont des jouets, des sortes de toupies et à qui seraient-ils destinés à l'extérieur d'un lycée ? - Est-ce que ce sont des sculptures ? Demander aux élèves de décrire les sculptures qu'ils connaissent, de préciser leur matériau. - Leur expliquer qu'il s'agit non pas d'une sculpture classique, en général immobile, mais d'une installation contemporaine avec plusieurs éléments, intitulée Kaléidoscope et réalisée par Jérôme Basserode. - Définir ce qu'est un kaléidoscope. Si l'enseignant s'en est procuré un, laisser les élèves le manipuler pour qu'ils comprennent son fonctionnement. C'est un tube opaque contenant des miroirs qui reflètent les petits objets colorés que l'on y introduit en produisant des dessins symétrique et variés. - En s'aidant du titre, formuler des hypothèses sur les intentions de l'artiste : exploiter les reflets dans les miroirs pour produire des images renouvelables à l'infini ; s'intégrer à l'architecture avec des matériaux en harmonie avec le bâti existant ; proposer un parcours ludique qui implique les passants ; utiliser le vent, l'air, la lumière dans une ville où l'espace et l'aviation sont des centres d'intérêt très importants… - Photographier l'œuvre de Jérôme Basserode sous plusieurs angles : exploiter la surface en miroir pour que chaque élève puisse photographier les reflets des éléments qu'il a choisis (le ciel, les nuages, des détails architecturaux).

Déroulement	Exploitations possibles de retour en classe
	- Afficher toutes les images numériques sur l'écran de l'ordinateur ou sur le tableau interactif. - Sélectionner les plus intéressantes, les plus suggestives et dire pourquoi. - Les imprimer, les intégrer dans un panneau d'affichage pour exposer et commenter la démarche de l'artiste. - S'intéresser à l'œuvre de Jérôme Basserode en consultant les photographies des annexes de la notice : **Basserode**, "*Toupies Passé, présent, futur et 0,99 à l'infini",* 2001 Aluminium, laiton titane, cuivre, H120 x 90 cm. **Basserode***, "Les altères de l'espace"* 2005, boules, polyester, tiges alu, coques plastiques, photos collées : tirage papier plastifié Boule en polyester, tige en aluminium, coque en plastique, collage de photographies: tirage papier plastifié 40 x 23 cm Surface du socle 60 x 60 ; hauteur 1,20 Collection Frac – Abattoirs, Toulouse. **Basserode**, *"Hubble"*, 2005, Sculpture bois encollé de photos de l'espace, boules de polystyrène encollées de photos de l'espace 220 x 240 x 1300 cm. **Basserode**, "*Sans titre"*, 2004, photographie sur aluminium - Comparer les œuvres de Basserode avec celles d'autres artistes utilisant des miroirs, voir annexes de la notice : **Anish Kapoor**, "*Sky Mirror*", acier inoxydable, 1066,8 x 1066,8 cm, les jardins de Kensington, (vue partielle de l'installation), Londres **Anish Kapoor**, "*Sky Mirror*", 2006, Rockefeller Center de New York (États-Unis) **Robert Smithson** : autre déplacement de miroirs **Michel de Broin**, "*Superficial*", 2004, miroir, colle, ciment appliqué sur un rocher, Vosges, Alsace **Michel de Broin**, "*La Maîtresse de la Tour Eiffel*", 2009, boule de 1000 miroirs, diamètre 7.5 m. Nuit Blanche, Paris. Dire les matériaux utilisés, les procédés mis en œuvre, les émotions ressenties devant ces œuvres.

Pistes de travail pour le collège :

- Réunir les élèves à la sortie des bâtiments, au début de l'allée principale .
- Leur annoncer qu'ils peuvent se promener le long de l'allée pour découvrir les éléments qui la jalonnent.
- Les laisser effectuer librement un aller-retour.
- Rassembler le groupe pour que chacun puisse échanger spontanément ses premières impressions, pose des questions, trouve déjà des éléments de réponse, s'interroge sur la nature et la fonction de ces volumes.
- Dévoiler à la classe qu'il s'agit d'une installation réalisée par Jérôme Basserode en 2006.
- Préciser ce qu'est une installation en se servant de la notice, page 6.

  Installation : forme d'expression artistique apparue dans la deuxième moitié du XXe siècle et qui désigne une œuvre conçue pour un lieu donné ou adaptée à un lieu.

  L'installation est généralement un agencement de matériaux, d'objets ou d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout, dans un espace donné. Elle désigne à la fois l'intervention dans un espace réel, intérieur ou extérieur, ainsi que la prise en compte de cet espace et de ses caractéristiques (architecturales, formelles, spatiales ou historiques) dans sa mise en œuvre même.

  Le phénomène de l'installation est issu de plusieurs facteurs dont l'éclatement des catégories artistiques et la quête d'espaces - remettant en cause l'aspect frontal mis en place dans la perception traditionnelle de l'œuvre - ainsi que l'hétérogénéité des matériaux assemblés. Ainsi, le dispositif d'installation questionne à la fois le statut du spectateur - en sollicitant ce dernier de manière plus active - ainsi que l'espace dans lequel l'installation prend place.
- Leur demander de s'approcher d'un volume et de le décrire de façon détaillée : forme, dimensions, matériaux.
- Le mettre en mouvement d'un geste de la main pour comprendre comment il s'anime avec les ailettes.
- Tenter d'expliquer les intentions de l'artiste :

  harmoniser la sculpture et l'architecture,
  impliquer le spectateur,
  utiliser le vent,
  produire des images changeantes,
  créer un parcours ludique…
- Révéler le titre de l'œuvre Kaléidoscope, définir le terme (sens propre et sens figuré) et voir comment le mettre en relation avec l'œuvre. (voir notice page 3)

  À propos du titre :
  Définition du mot "Kaléidoscope" : nom masculin singulier
  Étymologie : du grec *kalos,* beau, *eîdos*, aspect, et *skopeîn*, regarder
  Le kaléidoscope est, selon le Petit Robert, « un petit instrument cylindrique, dont le fond est occupé par des fragments mobiles de verre coloré qui, en se réfléchissant sur un jeu de miroirs angulaires disposés tout au long du cylindre, y produisent d'infinies combinaisons d'images aux multiples couleurs ».

  Au sens figuré : succession rapide de sensations variées.
  Dans l'oeuvre ici présente, la forme des cylindres tronqués associée au pan coupé miroitant provoquent un effet changeant selon le point de vue du spectateur et selon le mouvement

aléatoire propre à chaque élément de l'installation, le tout évoquant l'apparition des images fractionnées et démultipliées vue à travers un kaléidoscope.
La nature même du dispositif, dont les différents éléments sont répartis dans l'espace de façon à permettre un cheminement, amène chaque spectateur à devenir acteur au sein de l' oeuvre, tout en lui préservant un espace individuel lié à la promenade et à la rêverie.

- Lire le texte d'analyse de la notice (pages 2 et 3) pour confirmer ou infirmer les hypothèses des élèves sur le sens de l'œuvre.
Cette amplification visuelle des différents bâtiments créée de **nouveaux paysages architecturaux**. Nous sommes appelés à une découverte permanente des lieux puisque cette installation permet une **lecture du site à l'infini**.
Par leur forme simple et harmonieuse, ces **sculptures mobiles** se font oublier pour mieux **révéler l'espace** qui les entoure. L'artiste s'est mis à la disposition des **éléments naturels** et de l'**architecture** pour inventer un **révélateur de réel**.
Mais au-delà des éléments matériels qui nous entourent, cette installation nous renvoie d'abord à la présence du ciel. La nature fait appel à deux de ses représentants, **le vent et le ciel**, pour nous rappeler son existence ainsi que sa suprématie sur l'humain. Avec ces **toupies**, leur présence est devenue palpable, mesurable.

- Lire également les commentaires de l'artiste sur son travail, voir notice page 5 :
L'œuvre réalisée pour le Lycée Saint-Exupéry s'inscrit «de plein pied» au sein des préoccupations de l'artiste qui à propos de son œuvre, écrit :
« Les cylindres-miroir, que je nomme kaléidoscopes, sont des capteurs de l'avenir. Ils forment un **point de jonction entre l'infiniment grand, le ciel, et l'homme**, et contribuent à lui permettre de mieux appréhender son futur.
Les miroirs inclinés tournant sur eux-mêmes, ceci leur permet à la fois de **capter des éléments** de l'architecture au sol et des images du ciel. Mais ils peuvent aussi envoyer vers le ciel et les espaces infinis un message en provenance de la terre et des hommes.
Les cylindres expriment à la fois notre volonté d'adaptation à notre situation dans le cosmos et notre besoin d'invention.
Grâce à eux, il devient possible de contribuer à faire passer le désir secret de l'humanité d'une installation dans **l'espace infini, de rêve à la réalité**. »

- Demander aux élèves de prendre un ou deux clichés des reflets dans le miroir d'un volume. Chaque collégien doit se déplacer dans l'installation, mettre en mouvement ou en position la sculpture de son choix pour capter l'image qu'il escompte : reflet d'un détail d'architecture, d'un nuage, d'un oiseau dans le ciel, son propre reflet en train de prendre la photographie…

De retour en classe :

- Découvrir qui est Jérôme Basserode : lire sa bibliographie
Jérôme Basserode : sculpteur et artiste réalisant des installations.
Né en 1958 à Nice, il vit et travaille entre Lyon, Paris et Berlin. Après une formation à l'École des Beaux-arts de Paris, il enseigne, depuis 2000, à l'École Supérieure d'Art de Toulon (ESART) dans le domaine de la sculpture et de l'installation.
- Comprendre la démarche du plasticien, voir notice page 4.
- Regarder les photographies des autres œuvres de l'artiste, voir annexes de la notice.
Basserode, "*Toupies Passé, présent, futur et 0,99 à l'infini",* 2001. Cuivre, H120 x 90 cm.
Jérôme Basserode*, "Les altères de l'espace"* 2005. Frac – Abattoirs, Toulouse.
Jérôme Basserode, *"Hubble"*, 2005. photos de l'espace 220 x 240 x 1300 cm.
Jérôme Basserode, "*Sans titre"*, 2004. aluminium

- Observer les œuvres d' autres plasticiens sélectionnées dans les annexes de la notice : les trier en se donnant des critères comme par exemple les sculptures en ronde-bosse ou en haut ou bas relief, les œuvres qui bougent et celles qui sont immobiles, celles qui font intervenir le vent, celles qui intègrent des miroirs…
- Dire les émotions suscitées par certaines œuvres.
- Afficher les photographies réalisées par les élèves sur l'écran de l'ordinateur ou sur le visio-projecteur ou sur le tableau interactif. Chaque élève commente sa prise de vue.
- Sélectionner les images les plus intéressantes pour écrire un reportage publié sur papier ou sur le Net sur la rencontre avec l'œuvre de Jérôme Basserode.
- Concevoir dans l'enceinte du collège une sculpture collective, mobile ou stabile qui intégrera des miroirs ou des matériaux réfléchissants et démultipliera l'espace. S'inspirer des œuvres de Calder ou de Robert Smithson. Photographier l'installation éphémère pour en garder la mémoire.